

ASSISTANT.E MATERNEL.LE, UN MÉTIER QUI FAIT GRANDIR



Le 1^{er} Salon dédié aux pros et aux familles



Lorsque le CCAS d'Avignon reçoit les nouveaux parents qui cherchent un mode de garde pour leur progéniture, l'inscription auprès de l'une de ses onze crèches collectives leur est proposée, mais aussi à la crèche familiale, souvent méconnue. Les 18 personnes référencées (un recrutement est en cours) gardent les enfants à domicile mais bénéficient du fonctionnement d'une crèche collective, sans relation d'argent directe (le CCAS les salarie, contrairement aux indépendantes). « L'assistante qui exerce à la crèche familiale n'est pas isolée, elle fait partie d'une équipe qualifiée, soutenante, elle bénéficie de formations et de temps de sociabilisation. C'est la même tarification qu'une crèche collective, les mêmes formalités administratives, avec la possibilité d'horaires élargis » expliquent les responsables du Relais Petite Enfance (Marie-Ange Ambert et Lisa Aymard) et de la crèche familiale (Laetitia Deloye et Sandrine Doc) du CCAS, initiatrices du 1^{er} Salon de l'Assistant.e Maternel.le.

Le 4 novembre
Entrée libre - ccas-avignon.fr

Fini les termes de « nurse » ou de « nounou » pour désigner la personne qui garde les enfants à domicile, on parle aujourd'hui d'assistant.e maternel.le : un métier qui s'exerce autant au féminin qu'au masculin, et le mode d'accueil le plus populaire en France ! À Avignon, un Salon organisé par la direction Grandir Ensemble du CCAS leur est dédié ce 4 novembre, à l'occasion de la Journée nationale des assistantes maternelles.

T Delphine Michelangeli P Christophe Aubry

Un métier à responsabilités, intense, peu valorisé

En 2019, elles étaient au total, sur Avignon, 134 assistantes maternelles (dont 1 homme), 118 en 2021 ; 34 % ont plus de 55 ans, 16 % moins de 30 ans : ces chiffres en baisse s'expliquent par un manque de reconnaissance du métier, épaisant, peu valorisé et à ses nombreuses responsabilités. « C'est un métier de l'humain, il faut accueillir les jeunes enfants, les faire grandir, aider les familles à allier vie professionnelle et familiale. Notre rôle au Relais Petite Enfance, c'est d'inciter à la formation car il faut des connaissances régulièrement réajustées pour soutenir la parentalité et être en accord sur les principes éducatifs. » Ça vous intéresse ? L'accès peut se faire sans diplôme, mais avec un agrément délivré par le Département après 120 h de formation (obligatoires), un projet professionnel, des conditions de sécurité imposées, des visites à domicile validées par la PMI. Pour en savoir plus : rendez-vous le 4 novembre à Agroparc ! ▲



Création de la rue de la République, agrandissement des places Pie et de l'Horloge, aménagement du Rocher des Doms : autant de grands travaux conduits au XIX^e siècle par l'architecte Eugène Pascal. Estimé de son vivant, cet Avignonnais est depuis injustement tombé dans l'oubli.

T Brice Théate

Le percement de la rue de la République vu de la gare © Archives municipales Avignon Photographe : Edouard Baldus

EUGÈNE PASCAL : GRAND ARCHITECTE OUBLIÉ

En 1853 débutent à Paris les grands travaux de modernisation dirigés par le baron Haussmann. L'objectif est d'assainir la capitale en créant de grandes artères, de larges places et des espaces verts, le tout équipé d'un réseau d'eaux et d'égouts digne de ce nom. Un modèle que s'empressent d'imiter les maires des grandes villes de France. À Avignon, Paul Pamard, fraîchement élu, confie cette tâche à Eugène Pascal, alors inspecteur des travaux communaux. Né à Avignon en 1824, cet homme de confiance, travailleur et discret, va faire entrer la Cité des Papes dans l'ère moderne. Devenu architecte de la Ville, Eugène Pascal dirige le percement de la rue Bonaparte (aujourd'hui rue de la République), un nouvel axe qui relie directement la gare à l'Hôtel de Ville. Ce chantier d'envergure qui s'étend de 1856 à 1866 entraîne d'autres : la place de l'Horloge est agrandie et le Rocher des Doms est aménagé en vue d'y accueillir un jardin public en remplacement de celui, détruit, en face de la gare.

Avignon embellie, Avignon assainie

Le paysagiste Barillet Deschamps, créateur du jardin du Luxembourg et du parc des Buttes-Chaumont, est passé à la postérité comme le concepteur du Jardin du Doms et de son esplanade. S'il en a dessiné le plan, la conduite des travaux est assurée par Eugène Pascal. Un chantier là encore d'envergure, rempli de difficultés techniques que l'architecte avignonnais mène à son terme avec talent.

Un livre hommage

Notre article se base sur l'ouvrage *Eugène Pascal, architecte*, publié en septembre par l'historien d'art avignonnais Raphaël Mérindol aux éditions Cardère. Un bel ouvrage richement illustré (photos d'archives, correspondance, plans) qui sort de l'ombre « cet architecte inconnu du grand public, alors qu'il est le plus important du XIX^e siècle à Avignon avec André Jean Boulo. Avignon sortait presque du Moyen Âge, Eugène Pascal l'a modernisé et embelli. »